

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

LES LNC ANNONCENT LA FIN DU PROJET DE PORT GRANBY

Clarington, Ontario (le 16 mai 2022) – Les Laboratoires nucléaires canadiens (LNC), le principal organisme de science et de technologie nucléaires au Canada, ont récemment souligné la fin du Projet de Port Granby avec les membres de la collectivité de Clarington. Entrepris dans le cadre de l’Initiative dans la région de Port Hope (IRPH), le projet de Port Granby consistait à excaver et à transférer en toute sécurité des déchets radioactifs de faible activité d’un site instable vers une installation de gestion des déchets nouvellement construite.

Plus de 1,3 million de tonnes de déchets ont été excavés de la rive du lac Ontario, dans le sud-est de Clarington, et sont maintenant stockés en toute sécurité dans le monticule en surface qui a été recouvert et fermé à l’automne 2021. Les LNC ont mis en œuvre l’IRPH au nom d’Énergie atomique du Canada limitée(AECL), une société d’État.

Les LNC ont accueilli des résidents locaux, des représentants des Premières Nations et des groupes communautaires lors d’une célébration marquant la fin du projet. Les invités ont pu voir de près le site restauré au bord du lac et le monticule de stockage en forme de drumlin se fondant dans le paysage, à environ 700 mètres du lac.

« La fin du projet de Port Granby représente une étape importante pour la collectivité de Clarington et répond à l’engagement du gouvernement du Canada de s’occuper en toute sécurité de la gestion à long terme de ces déchets, a commenté l’honorable Jonathan Wilkinson, ministre des Ressources naturelles du Canada. Pour aller de l’avant et préparer un avenir énergétique propre, ici, au Canada, nous devons d’abord nous occuper des legs du passé. C’était la mission du projet de Port Granby, et je tiens à féliciter tous ceux qui ont contribué à le mener à bien en toute sécurité. »

Le député de Whitby, Ryan Turnbull, a assisté à l’événement et a fait écho aux sentiments du ministre Wilkinson. « Le gouvernement du Canada est résolu à protéger la santé et la sécurité de tous les Canadiens tout en protégeant notre environnement. C’est pourquoi nous avons investi considérablement dans la protection de l’environnement. Il s’agit notamment de veiller à ce que tous les déchets radioactifs au Canada soient gérés de manière sûre pour les générations à venir. »

Dave Mowat, chef de la Première Nation d’Alderville, et James Marsden, chef adjoint du Grand Conseil régional de la Nation Anishinabek, ont livré des messages sur le territoire traditionnel et le territoire visé par un traité de la Nation Mississauga où les travaux de Port Granby ont été réalisés. Les LNC sont résolus à reconnaître les droits et les intérêts des Autochtones, et la mobilisation des Premières Nations et des communautés autochtones est un volet crucial de l’Initiative dans la région de Port Hope.

« Les LNC sont heureux d’intégrer la gestion de l’environnement et la durabilité à chacune de ses décisions, tandis qu’il met au point des solutions qui résistent à l’épreuve du temps. Tels étaient nos objectifs avec le projet de Port Granby, a déclaré Joe McBrearty, président-directeur général des LNC. Cette réalisation remarquable a pu être menée à bien grâce à de solides relations de

travail avec nos partenaires fédéraux et municipaux, avec nos entrepreneurs et nos fournisseurs, avec les nombreuses parties prenantes qui s'intéressent au projet et avec les communautés autochtones locales qui se soucient tant de l'environnement », a ajouté M. McBrearty.

L'IRPH est l'un des projets d'assainissement de l'environnement les plus complexes au Canada et l'un des nombreux projets entrepris par les LNC. Cette initiative comprend la conception et la construction d'une installation de gestion des déchets près de la surface (IGDPS), comme celle qui est proposée pour le site des Laboratoires de Chalk River.

« Le projet de Port Granby n'aurait pas été possible sans la perspicacité, les commentaires et le soutien des collectivités locales. L'expérience que nous avons acquise ensemble ne fera que renforcer des projets similaires, à Port Hope, partout au Canada et dans le monde », a déclaré Fred Dermarkar, président-directeur général d'EACL.

Les LNC et EACL ont également accueilli des représentants des administrations locales, dont le maire de la municipalité de Clarington, Adrian Foster, et le président et chef de la direction de la région de Durham, John Henry.

La construction du monticule de stockage a débuté en 2016. Il a nécessité l'installation d'un revêtement de base composé de plusieurs couches et de systèmes de couvertures pour isoler les déchets de l'environnement de manière sûre. En novembre 2020, les LNC ont fini d'excaver et de transférer en toute sécurité vers la nouvelle installation les déchets historiques qui se trouvaient sur l'ancien site de stockage, sur la rive du lac Ontario. À l'intérieur du monticule et autour du périmètre de l'installation, des systèmes de pointe permettront d'assurer l'entretien de l'installation pendant des années, et d'assurer sa surveillance et sa sécurité », a déclaré Mark Hughey, directeur général des LNC et responsable de l'IRPH.

AU SUJET DE L'IRPH

L'Initiative dans la région de Port Hope (IRPH) représente l'engagement du gouvernement fédéral à répondre aux solutions demandées par la collectivité pour que les déchets radioactifs historiques de faible activité se trouvant dans les municipalités de Port Hope et de Clarington soient retirés et stockés localement, de manière sûre et à long terme. Les déchets proviennent des activités de raffinage du radium et de l'uranium menées par l'ancienne société d'État, Eldorado Nucléaire limitée, et par ses prédécesseurs du secteur privé, qui ont été en activité des années 1930 jusqu'en 1988. À l'époque, la raffinerie Eldorado a été établie sans que les peuples autochtones de la région ne soient consultés.

En vertu du projet de Port Granby, environ 1,3 million de tonnes de déchets radioactifs historiques de faible activité devaient être retirés de l'ancien site de stockage, sur la rive du lac Ontario, dans le sud-est de Clarington. Il fallait ensuite les transporter vers un nouveau site, constitué d'un monticule artificiel en surface, qui fera l'objet d'un entretien et d'une surveillance pendant des centaines d'années.

Par l'entremise du Bureau de gestion du Programme des déchets historiques, les Laboratoires nucléaires canadiens (LNC) mettent en œuvre l'IRPH au nom d'Énergie atomique du Canada limitée, une société d'État fédérale.

Les projets de l'Initiative dans la région de Port Hope sont situés sur les terres visées par le traité des Premières Nations signataires des traités Williams, plus précisément le traité signé avec les Premières Nations des Mississaugas d'Alderville, de Curve Lake, de Hiawatha et de Scugog Island.

Les Premières Nations des Mississaugas sont également signataires de divers traités datant des 18^e et 19^e siècles qui couvraient des territoires situés dans différentes parties du centre-sud de l'Ontario. En 1923, les Premières Nations des Mississaugas et les Premières Nations Chippewa de Rama, Beausoleil et Georgina Island ont signé les traités Williams et, plus de 90 ans plus tard, en juin 2018, elles se sont unies pour veiller à ce que leurs droits sur ces terres et la relation qu'elles entretiennent avec celles-ci soient respectés grâce à un accord renouvelé avec le Canada et la province de l'Ontario.

La zone dans laquelle nous sommes situés abrite également des peuples autochtones des quatre coins de la région et du Canada. Les LNC sont reconnaissants envers ces peuples de pouvoir travailler sur ces terres et ces cours d'eau d'importance traditionnelle et culturelle.

Pour plus de renseignements :

Shernette Muccuth Henry
Gestionnaire par intérim, Communications publiques
Bureau du Programme de gestion des déchets historiques
Laboratoires nucléaires canadiens
905.885.0291 ou info@phai.ca